

Bouts rimés injurieux utilisés par les enfants à La Roche vers 1910

Autor(en): **Brodard, F.-X.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **47 (1957)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005576>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bouts rimés injurieux utilisés par les enfants à La Roche vers 1910

par F.-X. Brodard, Estavayer-le-Lac

Les enfants ont la rime facile, quand il s'agit de fabriquer des formulettes de jeux ... ou de s'injurier. Dans un cas comme dans l'autre, la rime ne tient pas toujours compte de la raison. Les *empros* en sont la preuve.

Pour aujourd'hui, je me propose simplement de vous citer quelques injures rimées que les enfants se jetaient à la figure quand j'allais à l'école. Chose curieuse, elles ont pour point de départ le prénom des intéressés, devenu source de quolibets. Je vous demande pardon si l'une ou l'autre de ces « productions » sent quelque peu la verdeur rabelaisienne qui n'a jamais épouvanté le peuple.

Voici donc pour une fille qui s'appelle Anna.

<i>Ana</i>	Anne
<i>Kana</i>	Canne
<i>Ku rochè</i>	Cul rouge
<i>Lêva la koucha, fâ lə pè</i>	Lève la cuisse fais le pet

Pour Jean

<i>Djyan, Djyan Djyan, to l'an</i>	Jean, Jean, Jean tout l'an
<i>Kakè chu lè lan</i>	Fait caca sur les planches

Siméon est moins maltraité

<i>Siméon,</i>	Siméon,
<i>Béyon</i>	Petite brebis
<i>Katra fayè, vin muton</i>	Quatre brebis vingt moutons.

Alphonse, lui s'entend crier :

<i>Fonfon,</i>	Fonfon (diminutif d'Alphonse)
<i>Palon</i>	Pilon (au figuré: lourdaud)
<i>Kaka-bonbon</i>	«Faiseur» de bonbons
<i>Lè-j'oji tè madzèron</i>	Les oiseaux te mangeront

Jacques est – ou du moins était – un nom qu'aucun garçon ne portait quand j'allais à l'école. Mais on avait conservé comme simple ritournelle :

<i>Dzâtchye</i>	Jacques
<i>Krâpyè</i>	Remue ses pattes (ou patauge)
<i>Fâ chè Pâtchye</i>	Fait ses pâques
<i>Din le borbo i râvè</i>	Dans le <i>borbo</i> ¹ aux raves

¹ Sorte de bouillie faite d'un mélange de pommes de terre et de raves.

Jacques avait un deuxième couplet moins connu que m'ont cité mes parents mais que je n'ai jamais entendu à l'école.

<i>Dzâtchye</i>	Jacques
<i>Dè Pâtchye</i>	De Pâques
<i>Le dyãbyo pindu i krãpyè</i>	Le diable pendu aux pattes.

Joseph, nom très courant quand j'allais à l'école, suscitait cette courte apostrophe plus grossière que spirituelle.

<i>Dzojè</i>	Joseph,
<i>Bojè</i>	Bouset
<i>Kaka-brotsè</i>	Qui fait dans le seau

Sylvain, quoique rare, avait son couplet:

<i>Sylvin</i>	Sylvain
<i>Calvin</i>	Calvin
<i>Forâ dè pî dè tsin</i>	Double de peau de chien.

Le nom si – trop – commun Henri faisait naître un couplet en français dont la finesse n'est pas supérieure à celle des bouts rimés en patois:

Henri
Pipi
La soupe au riz
Qui pisse au coin du lit.

Après les injures qui ont pour thème le prénom de l'injurié, il y en a une adressée aux gens de langue allemande:

<i>Alləman</i>	Allemand
<i>Kritsəman</i>	«Cacolet-mand»
<i>Prin tè patè, fo la kan</i>	Prends tes guenilles, fiche le camp

On met évidemment les premier et second vers au féminin pour une Allemande en disant *Alləmanda, kritsəmanda*.

Comme variante du troisième vers, on dit aussi *tré tè tsôthè koua dèvan*, ôte ton pantalon, cours devant.

Pour fâcher un cordonnier, on lui criait:

<i>Kaka-pèdzə, tîrə-lunyū</i>	Faiseur de poix, tire-ligneul
-------------------------------	-------------------------------

A un nabot:

<i>Pîti l'omo rinvêchâ</i>	Petit homme renversé (en arrière)
<i>Tsambè kərbè ku pèrhy?</i>	Jambes courbes, fond de culotte percé!

Il est curieux de constater qu'à de très rares exceptions près, alors que les vers sont de longueur égale, plutôt brefs, le dernier est sensiblement plus long, comme si celui qui le dit voulait ainsi donner plus de poids à son

injure par une chute d'un rythme plus solennel. Sans doute trouve-t-on ailleurs une telle floraison de rimes satiriques. Le gruérien a l'esprit caustique, on le voit. Mais il a bien des frères: le peuple est ainsi. Les « Schnitzelbank » de Suisse alémanique sont un peu de la même veine.

Noté pour vous

Onomastique animale

Le «Journal d'agriculture suisse» a publié, dans ses numéros des 4 et 11 février 1956, le palmarès du concours de juments et pouliches qui eut lieu à Carouge en 1955. Il y eut 134 bêtes primées; parmi les «lauréates», le nom de *Fanny* apparaît 7 fois; *Flora* et *Coquette* 6 fois; *Lisette* 5 fois; *Surprise* 4 fois; *Bichette*, *Flicka*, *Mädi* et *Zäsi* 3 fois; *Bella*, *Colette*, *Dora*, *Fanchette*, *Fleurette*, *Flori*, *Gamine*, *Jeannette*, *Lotti*, *Marquise*, *Ninette*, *Pâquerette*, *Rita* et *Stella* 2 fois. Quant aux autres noms qu'on note une seule fois, ce sont: *Alala*, *Ascona*, *Babette*, *Belle*, *Bellice*, *Bluette*, *Camargue*, *Carina*, *Chiquita*, *Colline*, *Cornélie*, *Dalila*, *Destinée*, *Diane*, *Doris*, *Dörli*, *Friquette*, *Gazelle*, *Gina*, *Glaneuse*, *Grenade*, *Heidi*, *Isabelle*, *Ivresse*, *Jonquille*, *Kolma*, *Lili*, *Linotte*, *Lucette*, *Lukula*, *Marianne*, *Mignonne*, *Miki*, *Mina*, *Minette*, *Mireille*, *Mirette*, *Mirianne*, *Mouchette*, *Nelli*, *Nilka*, *Ondine*, *Pervenche*, *Pierrette*, *Ponette*, *Poulette*, *Princesse*, *Radieuse*, *Regetta*, *Rina*, *Rirette*, *Rosine*, *Rumba*, *Sans abri*, *Selma*, *Sirène*, *Solange*, *Susy*, *Suzette*, *Valda*, *Valdine*, *Wanda*, *Yvette*, *Zinette*, *Zita* et *Zouzou*.
J.T.

La Société suisse des Traditions populaires voudrait porter à mille le nombre de ses membres. Nous n'avons pas encore atteint ce but. Engagez vos amis à s'inscrire!